



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

janvier-février-mars 2012

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°39



Boyoma
Trimestriel
n°39 année 11- 2012
janvier-février-mars 2012
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE 35 2350 3524 2637
BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Marcel Claes, Jean-Marie
Evers, Frank Gevaerts, Consolate Kas-
wera, Manja Scheuermann.

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Tri-
mestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-
mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la
version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas
vendues ou mises à la disposition de
tiers. Si vous voulez que vos coordon-
nées sont enlevées des fichiers de Kisan-
gani asbl, informez-nous par e-mail ou
par la poste.

Contact: Province d'Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala
e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez
DigiKing, Hasselt: www.digiking.be

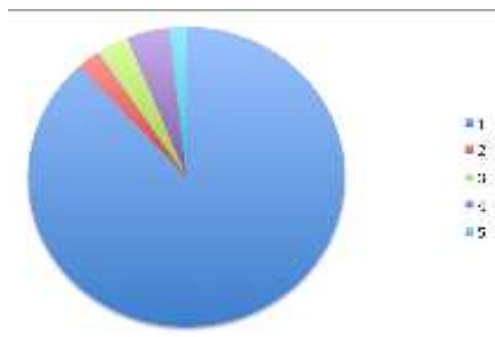
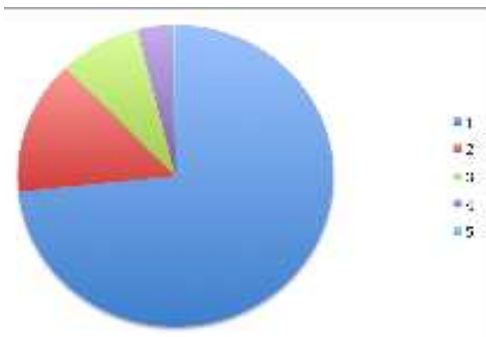
RAPPORT FINANCIER 2011



Nos rentrées consistaient pour 73 % de dons, pour 8,5 % de subsides des provinces de la Flandre orientale et du Limbourg, pour 15 % d'une action à Kortessem pour Kisangani et d'une soirée africaine à Zottegem et pour 3,5% de revenus de ventes.

Nos dépenses vont pour plus de 88 % vers les projets à Kisangani, 4 % pour les frais d'expédition (d'une presse hydraulique à briques) pour 2,5 % pour notre revue et pour 3% pour les frais d'administration.

ENTREES 2011		DEPENCES 2011	
1. Don	79.520,00 €	1. Projet Kisangani	115.049,20 €
2. Événements	15.574,00 €	2. Revue	3.143,61 €
3. Subsides provinciales	9.101,35 €	3. Administration	4.283,24 €
4. Ventes	3.888,72 €	4. Frais d'expédition	5.693,83 €
5. Intérêt	344,13 €	5. Achats	2.289,89 €
-----		-----	
Total	108.428,20 €	Total	130.459,77 €



Nous avons envoyé 8.000 \$ par mois pour le fonctionnement à Kisangani.

La répartition est la suivante :

matériel etc	carburant et entretien	administration	primes dirigeants	travailleurs
15 %	20 %	3 %	20 %	42 %



Les fonds du legs Clara Boets sont utilisés pour les écoles. Tout d'abord pour construire un nouveau bâtiment avec trois classes pour l'école à l'île Mbiye. Nous avons acheté une presse à briques écologiques et l'avons expédié à Kisangani.

Des atlas et des globes terrestres ont été donnés aux trois écoles.

Une porcherie a été construite près des étangs de Ngene Ngene.

Merci beaucoup à vous tous. Ils font du beau travail à Kisangani, tout n'est pas parfait, on rencontre des difficultés partout, mais grâce à vous les réalisations ont été possibles. Encore une fois, Merci.

Hugo Gevaerts

Il vaut mieux d'essayer les engrais organiques



Après les élèves, ce fut le tour des enseignants et notre main d'oeuvre du site Batiamaduka de bénéficier des explications sur les techniques de traitement ou rentabilisation des déchets de porcs pour fertiliser le sol.

C'est pour essayer de concilier l'amélioration du cadre de vie d'une part et de l'autre la teneur en matière nutritive du sol pour son utilisation durable que nous entreprenons ces séances et ces démonstrations.

Notre premier invité et expert est l'Ir Mpiame, enseignant et chercheur à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université de Kisangani, qui œuvre dans la pro-

motion de la fertilisation des sols spécialement des terres dégradées.

En visitant le monticule formé des déchets accumulés non loin de la porcherie scolaire, il s'est exclamé en disant que nous avons une immense richesse que nous ne savons pas très bien convertir en argent.

Il a ajouté que ces déchets correctement gérés dans les maraîchages produiraient des quantités suffisantes de légumes et sur le marché ils draineraient énormément des fonds. C'est une question de technique et de détermination pour y réussir.





Il nous a ensuite amené à faire un petit regard sur notre ville, nous avons constaté que Kisangani renferme pas mal de déchets stockés sur la terre ferme, soit déversés dans les cours d'eaux ou dans des égouts. Pour les catégoriser, les déchets d'origine végétale prédominent sur les restes dans toutes les communes. D'où l'obligation de sensibiliser les jeunes et les vieux pour rendre ces déchets utiles dans le domaine de la sécurité alimentaire au lieu de continuer à polluer le milieu. En effet, situés sous les tropiques humides, les sols cultivés perdent rapidement leurs fertilités suite aux nombreuses contraintes notamment la faible capacité de rétention d'ions et d'eau du sol. Cette situation di-

sait-il est en grande partie attribuée à la faible teneur en matière organique dans ces sols. Il est donc impérieux d'enrichir et d'amender les sols, unique remède pouvant permettre une exploitation continue et rentable par l'agriculture tout en évitant des longues jachères forestières traditionnelles. Ceci paraît être l'un des moyens à faible coût dont dispose le paysan.

De façon pratique, il a explicité plus d'une technique pour fertiliser le sol je cite en passant le paillage qui consiste à couvrir le sol avec des feuilles mortes, le compostage des feuilles ou des déchets issus des élevages, ou alors l'usage des légumineuses fertilisantes associés aux cultures.



Il a rappelé par la suite que les engrais chimiques bien qu'inaccessibles à toutes les couches de la population, détériorent la structure du sol s'ils sont utilisés en grande quantité et de façon continue. Ils peuvent avoir aussi un impact négatif sur la faune du sol.

Après la leçon, plusieurs demandes en terme des sacs de déchets de porcs sont actuellement enre-

gistrées dans le but de pratiquer une agriculture plus rentable que jamais auparavant.

Toutes les bonnes chances à tous ceux qui expérimentent ces engrais verts car ils ne seront pas déçus.

Consulate Kaswera Kyamakya



Le projet VLIR-UOS fait la différence au Congo

CE N'EST PAS UNE GOUTTE D'EAU DANS L'OCEAN !



Hugo Gevaerts est né à Kisangani (Congo) comme fils d'un colonial. En 1957, encore avant l'indépendance il est revenu en Belgique. Il a étudié la biologie et est devenu professeur au Centre Universitaire du Limbourg. Mais son amour pour le Congo ne l'a jamais quitté; “ Lorsque j'atterris à Kisangani, je me sens chez moi”, nous dit le professeur émérite. Depuis 1980 il a mis sur pied des projets agricoles durables dans sa ville natale. Aujourd'hui il coordonne des projets universitaires du VLIR (Conseil Interuniversitaire Flamand) à Kisangani.

“Mon cœur bat au Congo”

“Dans mon cœur je suis congolais. J'y suis né et j'ai toujours rêvé d'y retourner. Lorsqu'en 1980 j'ai eu l'occasion d'aller travailler comme zoologiste à l'université de Kisangani je n'ai pas hésité.” nous dit Gevaerts d'une façon

passionnée. Et une année est devenue dix années. Il est élu comme doyen par ses collègues congolais. Mais le pays a changé. Avec regret il constate que la forêt vierge, qui entourait jadis la ville, est abattue de plus en plus. Ce n'est pas uniquement par les ex-



exploitations forestières, mais aussi par la population. Le bois est le seul combustible sur place et les paysans sont toujours à la recherche de champs fertiles.

Non pas de paysans, mais des chasseurs

“Les gens à Kisangani n’ont pas la culture agricole. Depuis des générations la population a vécu de la chasse et de la pêche. Mais actuellement il n’y a plus rien à chasser”, nous dit le prof limbourgeois. “ La population n’a pas d’expérience avec l’agriculture. Le sol de la forêt est pauvre : après quelques récoltes il est déjà épuisé, et donc on coupe toujours plus loin pour avoir des champs nouveaux. Notre expertise est importante: pour la production alimentaire et pour le milieu. En 1988

Gevaerts a démarré ensemble avec quelques collègues l’introduction de méthodes d’agriculture durables (agroforesterie). Ils voulaient apprendre aux congolais comment se procurer leur propre nourriture d’une manière écologique.

Appel à l’aide

Aussi dans les années '90, lorsque tous les Belges étaient retirés, Gevaerts continuait à aller à Kisangani. Ensemble avec son épouse il a créé Kisangani asbl. Ils sont retournés chaque année pour au



moins un mois. "Je suis retourné parce que c'était une obligation morale pour y faire quelque chose. Le pays appelait à l'aide. Et nous avons commencé un beau projet, avec des personnes compétentes et motivées. Mais ils avaient besoin de moyens et de soutien" nous dit Gevaerts. "En 1997-1998, lorsque les Ruandais occupaient l'est du pays, j'ai vu la famine au Congo. Des corps d'enfants affamés. Je me croyais au Biafra". Pour Gevaerts tout devenait très clair : développement général et agronomie, c'est le plus important. C'est par là que tout commence. Veiller à ce que la population peu subvenir à son besoin alimentaire. Leur apprendre à labourer leur champ, le compostage et le fumier, produire du riz, apprendre à cultiver des lapins.

10 années de soutien fixe : ce n'est pas rien !

"Je suis très heureux que l'université de Kisangani a été choisie par le VLIR-UOS pour recevoir durant 10 années un support pour la recherche. Car 10 années de soutien fixe : ce n'est pas rien" nous dit Gevaerts très enthousiaste.

"Cette aide n'est pas une goutte d'eau dans l'océan. Cela fera une grande différence pour des milliers de congolais. Ils veulent aller de l'avant, et se consacrent entièrement à nos projets. Mais seuls, c'est difficile. Ils ont besoin d'assistance, de l'expertise et de soutien financier.



Des profs Congolais et Flamands unissent leurs efforts

Kisangani, la ville rebelle est considérée comme le baromètre pour tout le Congo. Lentement mais sûrement les choses vont en mieux. Grâce à Gevaerts l'université de Kisangani a de bons contacts avec les universités flamandes de Hasselt, Gand, Anvers, Louvain et Bruxelles. "Nous envoyons des professeurs flamands, des chercheurs et étudiants vers

Kisangani et recevons ici des étudiants et doctorants congolais. Ainsi nous avons un bon résultat". Le projet VLIR-UOS que Hugo Gevaerts coordonne consiste en trois piliers : agronomie, biodiversité et capacité institutionnelle. Les professeurs congolais qui font de la recherche en agronomie durable et en biodiversité sont assistés par des professeurs des universités flamandes. Avec l'expertise qui est disponible ici en Flandre, on soutient la recherche initiée sur place. C'est la clé du succès. "A Kisangani on cultive des bananes, du manioc, du maïs. On examine quelles sont les meilleures variétés pour le climat et pour la structure du sol spécifique. On analyse comment fertiliser le sol : comment relier la culture des végétaux et la culture des animaux en employant les déchets des cultu-

res comme aliment pour les animaux et le fumier des animaux comme fertilisant du sol. Ce sont les professeurs de Kisangani qui font la recherche, mais nous allons là-bas pour partager notre connaissance et expertise.

Relié avec le monde extérieur

Le volet institutionnel du projet aussi est important selon Gevaerts. "Kisangani a été isolé durant des années du monde externe. C'est ainsi que l'on n'était pas capable de suivre les nouveaux développements. Ils doivent rattraper un sérieux retard. Les professeurs n'ont pas d'ordinateurs ni de connexion à l'internet. Lorsque l'on veut envoyer un e-mail, on y consacre parfois toute la matinée. Et cela a ses conséquences. Une infrastructure moderne, un encadrement et une communication adéquate sont nécessaire pour relever l'enseignement et la recherche à un niveau supérieur. Il est important que les chercheurs à Kisangani soient en communication entre eux et avec le monde extérieur. Ici aussi le VLIR veut s'engager avec le troisième volet du projet, et avec l' Universi-TIC."





“L’objectif de la recherche doit être que la population locale en partage les bénéfices.”

Effet instantané pour la population locale

"Le projet VLIR-UOS est très concret. Il est dirigé vers les besoins de la population. C'est ce qui convient" continue Gevaerts. "Il est important que le monde académique tienne compte d'une

façon pratique des besoins des gens. Il y a quelques années j'ai visité un grand centre de recherche au Kenya.

Les chercheurs y publiaient article après article. Un travail excellent, vraiment. Mais à quelques kilomètres plus loin les paysans, y tra-

vaillaient dans leurs champs comme il y a mille an. Cela, je ne comprends pas. L'objectif est quand même que les résultats des recherches en agronomie tropicale refluent aussi vers la population paysanne. Sinon les recherches à mon avis ont peu de sens."

Pauvre, mais de bonne humeur

"Les Congolais à Kisangani sont vraiment pauvres, mais ils sont d'incroyables optimistes. Les gens sont toujours de bonne humeur. C'est frappant. Si, à Bruxelles vous montez sur un tram et vous entendez rire, retournez-vous, beaucoup de chance que ce sont des congolais. Il n'y a pas longtemps qu'à Kisangani j'ai rencontré une scientifique néerlandaise qui avait travaillé pendant des années au Brésil.

Les Indiens ont des problèmes analogues : Ils sont aussi pauvres et n'ont aucune idée d'agriculture. La différence est dans la mentalité. Les Indiens brésiliens y sont sombres et mélancoliques. Ils ne sont pas heureux. Les Congolais à Kisangani non plus n'ont rien, mais ils rient et sont toujours joyeux.

Un crash d'avion nous donne des problèmes

A ce moment le projet VLIR-UOS subit des problèmes pratiques. "L'année passée un avion est tombé à Kisangani." soupire Gevaerts. "Quelques personnes du projet ont périés. Par conséquent nos professeurs flamands ne peuvent prendre ces avions pour aller à Kisangani. C'est dramatique pour le projet. J'espère qu'une solution sera trouvée." Lui-même, comme professeur pensionné, ne se laisse pas retenir : "Je vole depuis 1980 vers le Congo, dans le temps avec les avions Air Zaïre qui n'étaient pas toujours en règle. Je me souviens qu'une fois on a du retourner puisque la porte arrière s'était décroché. Si je me rappelle cela, les problèmes maintenant sont moins importants", nous dit Gevaerts en riant.

Ann T'Syen

Source :
Universiteit Hasselt Magazine
Février 2012



Un jeudi gravé dans les esprits des élèves de Batiamaduka

C'est vraiment avec raison que le jeudi 2 février 2012 a été déclarée journée projet L.U.C à l'école Batiamaduka. Pour la nième fois, les élèves ont compris que Batiamaduka est une école spéciale, et qu'ils comptent beaucoup à la Faculté des Sciences de l'UNIKIS, à la nation congolaise, aux partenaires et amis tels que l'asbl Kisangani. Cette journée, pourtant ordinaire sur le calendrier, a été vécue sous une ambiance de fête à cause de la remise du matériel didactique à l'école et de nombreux cadeaux aux élèves. Le mot merci revenait de toutes les bouches, une fois et encore pour exprimer la reconnaissance et la preuve que tous les cadeaux sont bien utiles.

Nous disons sincèrement grand merci et coup de chapeau aux braves dames Kris Smet et Manja Gevaerts qui ne cessent de ménager milles et un effort pour que l'impossible soit possible pourvu que l'école soit munie des nécessaires pour atteindre sa noble mission d'instruire, de former et d'éduquer la jeunesse boyomaise. Merci également aux différents donateurs sous l'anonymat qui ont été sensible aux appels lancés. Grâce à vos gestes de générosités, la jeunesse pourra changer la face



de la nation toute entière.

Le matériel didactique (livres, boussoles, globes, dictionnaire etc.) est accessible à tous les élèves selon leur degré de formation (élémentaire, moyen et terminal), il est gardé et géré par la direction scolaire. Le projet a donc la lourde responsabilité d'accompagner les élèves pour une bonne



exploitation de ce trésor bibliographique à travers l'organisation des séances et concours de lecture et de dictée. Sinon, à quoi sert une bibliothèque bien fournie si elle n'est pas exploitée et visitée par les élèves. Il faut susciter en eux le goût de la lecture à travers les séances de lecture, les concours de dictée et autres jeux épa-

nouissants.
Jeudi spécial, c'était aussi l'occasion d'encourager les élèves qui ont bien travaillé lors du premier trimestre et motiver les autres à mieux faire. A cet effet, les dix premiers de chaque classe ont reçu les cadeaux personnels : sacs à dos, porte document, cahiers, bics, crayons de couleurs, jouets, souliers, accessoires pour dessiner, vêtements, boîte mathématique etc avec la grande satisfaction de tous. Ils se sont bien souvenus de Papa Noel....

Pour le service, tout le monde a mis la



main dans la patte pour l'organisation de l'activité. Les enseignants et les membres du projet ont été mobilisés pour faire régner la discipline et l'ordre face à cette foule d'élèves témoins de l'événement.

Vive Batiamaduka notre école, vive l'asbl Kisangani notre partenaire et longue vie à tous les donateurs !

Consolate Kaswera Kyamakya





Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONS.

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2012 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2013.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

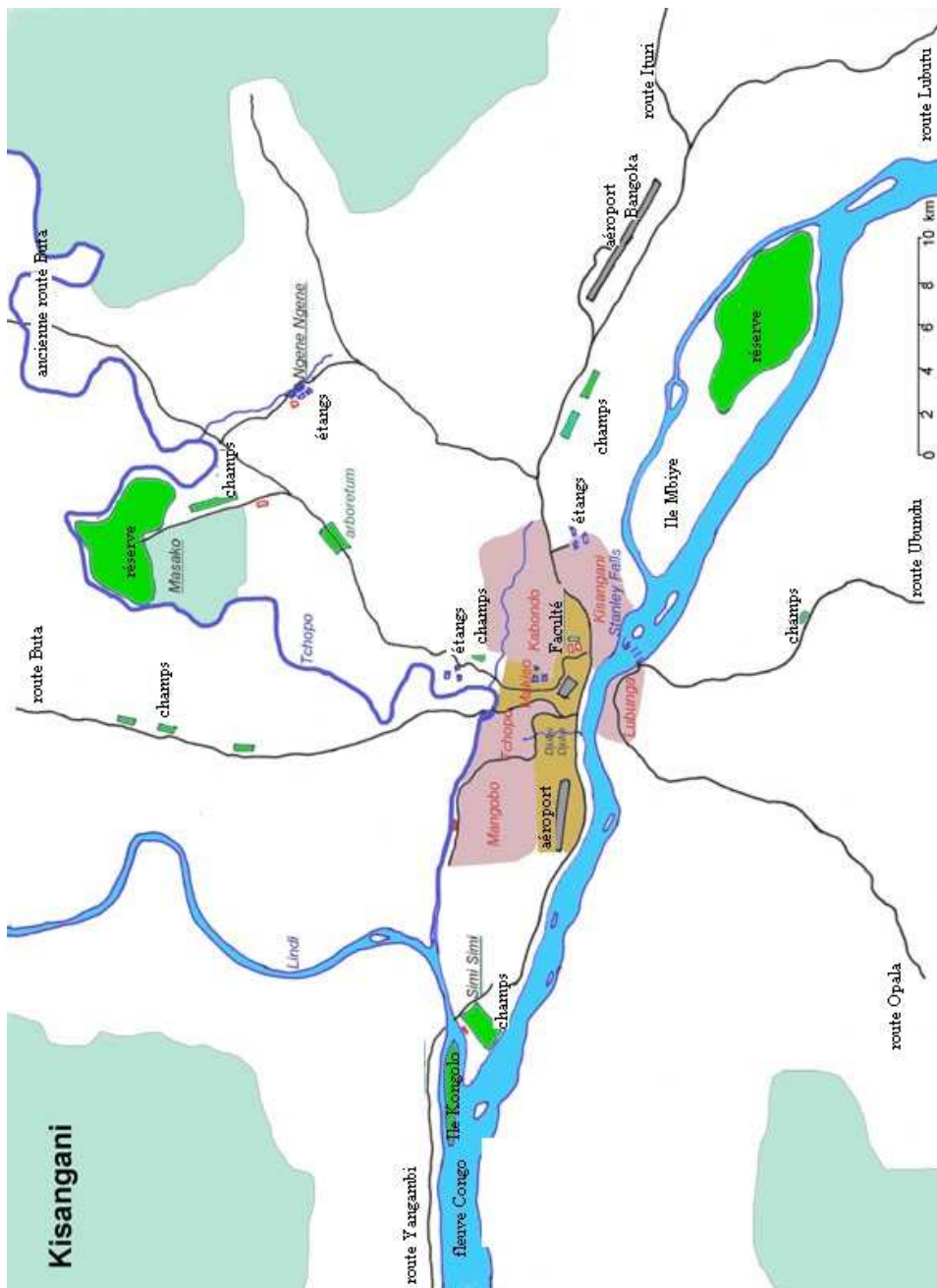
Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseem IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière. En effet il y a plusieurs possibilités ou bien un LEGS simple, ou bien un LEGS EN DUO ou bien l'héritage même.

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.



Pour ceux qui en veulent savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressants:



Congoforum

<http://www.congoforum.be/fr/>



MONUSCO

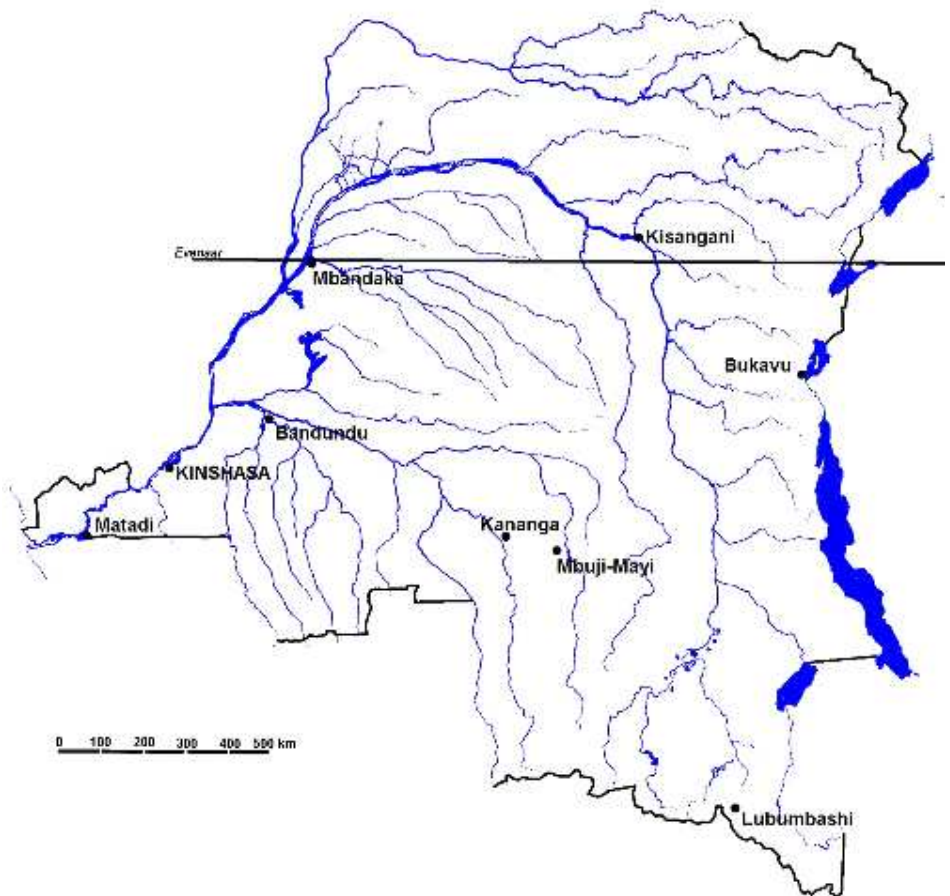
Monusco: l'Onu en R.D.Congo

http://www.monuc.org/RSS/monuc_rss_Fr.xml



Radio Okapi

<http://www.radiookapi.net/>



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



LEYSEN HUMANITAS



Rotary Club
BILZEN-
ALDEN BIESEN

Ville de Bilzen

Commune de Kortesseem

Ville de Roeselare

Ville de Zottegem

P. GODFROID

Rotary District 1630

R.C. Asse

R.C. Genk

R.C. Hasselt

R.C. Hasselt-Herckenrode

R.C. Katwijk-Noordwijk (NL)

R.C. Lanaken-Maasland

R.C. Maaseik

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen-Schloss (D)

R.C. Sint-Truiden



Lions Club Hasselt